

Compte rendu de la sortie du 6 décembre 2014 dans l'aven des Neiges (Saint-Christol, Vaucluse)

(Philippe Audra, Guy Demars, Guillaume Coquin et Marie-Annick & Jean-Yves Bigot)

Une sortie à l'aven des Neiges est organisée. Le gouffre est en cours d'exploration et en passe d'être jonctionné avec le trou Souffleur de Saint Christol. L'entrée de l'aven a été entièrement désobstruée, une fissure soufflante dégageant la neige était le seul indice. On remarque que la surface du plateau d'Albion est jonchée de silex et qu'il n'existe pratiquement pas de relief de surface qui pourrait indiquer d'anciennes pertes de ruisseau. Il est probable qu'une bonne tranche de calcaire ait disparu depuis la formation des puits-méandres aujourd'hui recoupés par la surface.

Le conduit est relativement confortable au début et devient étroit ensuite. Il faut parfois remonter dans des « rampes » de méandres pour trouver le puits qui suit.

Plus bas, on trouve un conduit horizontal qui présente de très belles coupes. Un filet d'eau y circule. A priori, la direction de l'eau actuelle est la même que celle qui a creusé le conduit.

Fig. 1 : La galerie fossile du fond présente certes des indices pariétaux de corrosion, mais sans indication de sens d'écoulement.



La fin du fonctionnement de cette petite galerie phréatique est peut-être due au grand puits qui lui fait suite (P 50) et qui ne devait pas exister. Après le P 50, les vides sont vastes et il est difficile de reconnaître des formes pariétales. Plus loin, un autre puits trépane une autre galerie phréatique. A droite, une vire permet d'accéder à cette galerie qui présente une pente, sans doute s'agit-il du pendage. Cette galerie est ornée de formes pariétales intéressantes, mais aucune ne donne d'informations sur le sens de circulation. C'est curieux, pourquoi vouloir toujours chercher la preuve d'une évidence alors qu'on peut déduire le sens du courant intuitivement. Si les formes pariétales ne veulent pas parler, c'est peut-être qu'elles n'ont rien à dire. Il faut chercher ailleurs la réponse à nos questions. Tout d'abord, on note que la galerie est parcourue par un léger courant d'air et cela depuis fort longtemps. En effet, il existe des blocs tombés du plafond qui normalement auraient dû être anguleux et qui présente quand même des surfaces arrondies et altérées. Un seul côté est concerné par l'altération, c'est le côté « aval », entendre la partie qui descend.

Il faut admettre qu'il existe un phénomène de condensation-corrosion dans cette galerie probablement dû à des aérosols qui remontent du fond. Peut-être, est-ce dû à une cascade qui dégage de l'eau chargée de CO₂ dans l'atmosphère de la grotte. Difficile à dire, car je ne suis pas allé au-delà.



Fig. 2 : La galerie fossile présente des traces d'altération sur les blocs tombés des voûtes et sur les parois.

En ce qui concerne, le sens d'écoulement qui nous préoccupe, on note qu'il existe des coupoles dans les plafonds, indiquant une zone inondable. Or, les zones inondables ont souvent des profils de galeries phréatiques dites en montagnes russes, car elles s'envoient régulièrement lors de crues. D'habitude ces galeries montent et descendent, mais dans le cas de l'aven des Neiges, les eaux de la zone épinoyée se sont contentées de régulièrement inonder une galerie existante creusée sur joint (pendage) sur une grande distance. Cependant, nous n'avons pas besoin de conduits en montagnes russes pour identifier une zone inondable. Cette galerie pentue indique surtout un niveau phréatique de type épinoyé à corrélérer avec un niveau de base régional. Quant au sens du courant, la question paraît totalement secondaire par rapport aux indications fournies sur les anciens niveaux de base. D'une manière logique, les eaux s'écoulent en général du haut vers le bas. Dans le cas de l'aven des Neiges, elles devaient, à l'étiage, s'écouler vers le bas. En crue, tout était envoyé et des cupules pouvaient alors se former sur les parois, mais elles n'indiquent bien sûr aucun sens d'écoulement. En effet, une fois envoyé le courant dans la galerie était beaucoup trop faible pour laisser des traces sur les parois.

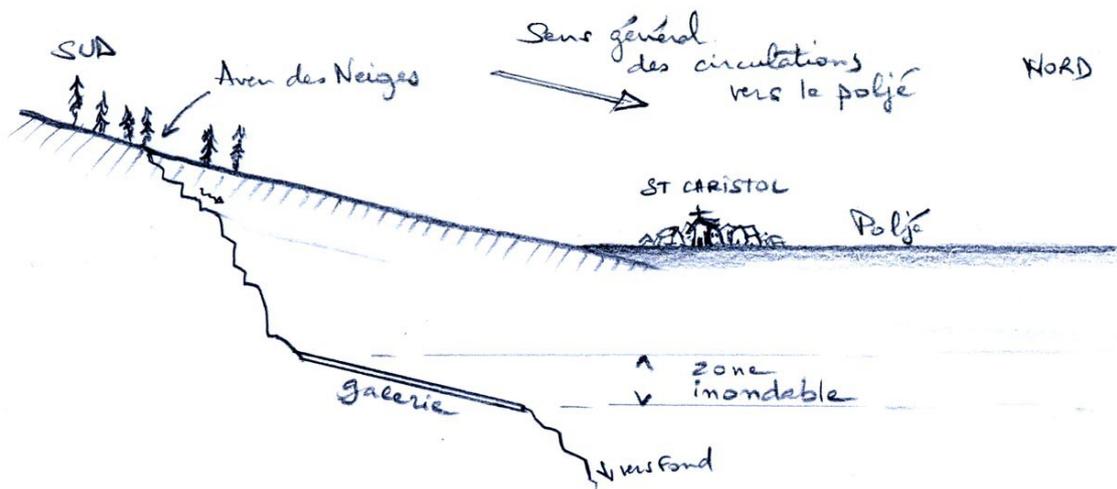


Fig. 3 : Coupe schématique du fond du polje et des galeries de l'aven des Neiges.